



HARROW ORGANIC FARM

En 2004, Dean Martin et sa famille, propriétaires d'une ferme familiale, ont pris la décision de passer de l'agriculture conventionnelle à l'agriculture biologique. Les deux décennies suivantes leur ont permis de découvrir les défis et les avantages de l'agriculture biologique.

« Notre ferme est biologique depuis maintenant 18 ans. Je l'exploite avec ma femme et mes deux fils. Nous travaillons environ 1 500 acres à Harrow et sur l'île Pelée. La ferme appartient à la famille depuis plus de 100 ans. »

Appartenant à la famille depuis plus d'un siècle, Harrow Organic Farms a certainement connu de nombreux changements. L'un de ces changements est sa transition vers l'agriculture biologique en 2004. Les Martin ont passé à l'agriculture biologique lorsqu'ils ont reconnu un créneau qu'ils pouvaient cultiver et qui offrait de meilleures perspectives à leurs fils. Après la transition, la famille a continué à cultiver les mêmes plantes, mais de manière biologique, à savoir le soja, le maïs, le blé et l'orge d'hiver.

Lorsque la ferme est passée à l'agriculture biologique, les deux fils de Dean étaient encore jeunes. Malgré leur âge, Dean était conscient que si ses fils voulaient un jour marcher sur ses traces et se charger de l'exploitation familiale, ils n'auraient tout simplement pas assez d'hectares pour cultiver de manière conventionnelle et réaliser des bénéfices. Passer à l'agriculture biologique permettrait de diversifier plus facilement les cultures, voire de se lancer dans l'élevage. L'agriculture biologique offrait de plus grandes possibilités. Quelque 18 ans plus tard, ses deux fils souhaitent travailler à la ferme familiale.

Toutefois, le passage à l'agriculture biologique n'est pas sans difficulté. En effet, l'agriculture biologique dépend de l'adoption de pratiques telles que la rotation des cultures et les cultures de couverture, dans une mesure bien plus importante que l'agriculture conventionnelle. Dean a découvert que, s'il pouvait auparavant utiliser des engrais et des herbicides, l'agriculture biologique requiert une stratégie à long terme qui passe par la santé du sol, les légumineuses et l'accumulation de carbone pour assurer la survie des cultures.

L'un des plus grands défis auxquels est confrontée l'agriculture biologique est, bien entendu, celui des mauvaises herbes. Sans herbicide, les mauvaises herbes se multiplient d'année en année. Les Martin se sont donc tournés vers la technologie : des tracteurs directeurs fonctionnant à l'aide d'un signal ARTC (signal de contrôle du trafic en temps réel pour l'ensemble de la zone) qui permettent de cultiver à moins d'un centimètre de la culture et des désherbeurs électriques qui tuent les mauvaises herbes qui poussent au-dessus des lignes de récolte.

Depuis son adoption des pratiques biologiques, Dean a également appris que le sol représente un plan à long terme. Il est très difficile de maintenir la fertilité, particulièrement en ce qui concerne le phosphore, sur la ferme. Néanmoins, les systèmes d'eau environnants sont plus sains et fonctionnent avec des concentrations de phosphore plus faibles qu'auparavant. Chaque année, les Martin définissent quelques points à améliorer ou quelques équipements qui combleront une lacune qu'ils ont constatée en matière de fertilité.

Pour Dean, l'un des avantages les plus remarquables de l'agriculture biologique est la stabilité de son marché. Il ne fluctue pas d'une minute à l'autre, il est plutôt stable d'une année à l'autre. Dean a ainsi plus de temps et d'occasions de planifier l'avenir de l'exploitation et de sa famille.

Dean a également remarqué un lien plus profond et plus intime avec la terre depuis qu'il est passé à l'agriculture biologique. Comme agriculteur conventionnel, Dean ne visitait son champ qu'une ou deux fois au cours de la saison, lorsque la moissonneuse-batteuse arrivait. Dean garde désormais la main sur chaque champ, puisque sa famille travaille sur chaque champ plusieurs fois avant la plantation. Chaque champ est soumis à des pratiques différentes en fonction de la culture, ce qui permet à Dean d'avoir une relation plus intime avec chaque parcelle de terre et d'obtenir une récolte plus satisfaisante.

Quant aux normes biologiques, Dean estime que le plus important est d'améliorer l'application des normes biologiques pour veiller à ce que le produit livré par les agriculteurs reflète exactement ce qu'ils prétendent être. Dans le cas contraire, s'il s'avère que des producteurs trompent le système ou rognent sur les coûts, la marque biologique s'en trouvera considérablement affaiblie.

Au bout du compte, Dean apprécie surtout l'honnêteté de l'agriculture biologique. Selon lui, si les étiquettes telles que « élevé en pâturage » ou « nourri à l'herbe » peuvent être vagues, les normes biologiques sont suffisamment strictes pour vous indiquer exactement quel produit vous achetez lorsqu'il est étiqueté « biologique ».

ENCADRÉ

Famille agricole : Dean, sa femme et ses deux fils

Endroit : Harrow et sur l'île Pelée

Histoire : La ferme appartient à la famille depuis plus de 100 ans. Dean exploite lui-même cette ferme depuis environ 38 ans et a effectué la transition en 2004.

Superficie : 1 500 acres

Sol : La matière organique augmente lentement, mais la fertilité a été très difficile à maintenir, surtout en ce qui concerne le phosphore; climat tempéré.

Cultures : Soja, maïs, blé et orge d'hiver.